

MicroWorld et Babyloan s'allient pour peser sur la microfinance solidaire

Les deux spécialistes de la microfinance veulent passer ensemble le cap des 100.000 projets financés.

Atteindre la barre fatidique des 100.000 entrepreneurs financés par des prêts, voilà le défi qui se pose à la nouvelle entité née du rapprochement entre MicroWorld et Babyloan. Avec un total de près de 40.000 projets soutenus, les deux acteurs historiques de la microfinance française représentent 25 % du nombre des projets financés par des plates-formes de financement participatif en France. Ils misent sur leur union pour accélérer leur croissance.

"Ce rapprochement va nous permettre d'atteindre ce cap des 100.000. Il est tellement énorme que cela nous permettra de convaincre tout le monde qu'il y a une alternative aux carences du système bancaire. Une vraie possibilité d'amener de l'argent à ceux qui en ont vraiment besoin, les entrepreneurs qui essaient de subsister", explique Alexandre Allard, président de MicroWorld, qui a eu l'idée du rapprochement. "Je n'ai eu aucun mal à convaincre Arnaud Poissonnier que je connais depuis des années", précise-t-il.

Le président de Babyloan confirme :

"J'ai tout de suite vu la logique d'un rapprochement. Nos deux plates-formes sont très complémentaires. Chez Babyloan nous avons vraiment développé une marque grand public avec 34.000 projets financés, tandis que MicroWorld a une forte composante B to B qui nous manquait", explique-t-il.

La francophonie pour cible

L'union, qui se caractérise par un apport d'actifs de la société MicroWorld à Babyloan contre une participation des actionnaires de MicroWorld au capital de Babyloan, à hauteur de 50 %, doit aussi permettre à la nouvelle entité d'atteindre l'équilibre financier à moyen terme. Dans le détail, le rapprochement se manifestera dans quelques mois par une fusion des deux plates-formes sur le site de Babyloan. La marque, qui se trouvera ainsi renforcée, vise à asseoir son positionnement dans la sphère francophone.

"Nous avons remarqué que sur les six pays où l'on récolte le plus de prêts, cinq font partie de la francophonie. Le Luxembourg, la Belgique, le Québec notamment. Nous avons donc décidé de nous déployer à fond sur la zone francophone, qu'il s'agisse des pays du Nord, mais

aussi de ceux du Sud. La diaspora malienne, par exemple, est un véritable enjeu", analyse Arnaud Poissonnier.

Alexandre Allard confirme cet intérêt, lui qui a grandi en Côte d'Ivoire et qui ne voudrait pas que la France "passe à côté de son lien culturel" avec les pays francophones.

Dernier grand défi, attirer un investisseur institutionnel pour créer un fonds dédié à la microfinance. Adossé à la plate-forme, ce dernier prêterait aux institutions de microfinance partenaires de *Babyloan*. Ce serait une première dans le genre.

Les chiffres clefs

- Cela représente près de 17 millions d'euros prêtés par *Babyloan* et 3,5 millions d'euros par *MicroWorld*.
- Les deux plates-formes de "crowdfunding" de micro-crédits réalisent, à elles deux, le quart du nombre de projets financés par cette méthode en France.

Sur le même sujet

- 30/01/2017 > Microcrédit : l'Adie révèle la viabilité des entreprises
- 02/11/2016 > Crowdfunding : les particuliers peuvent davantage financer les PME